

Histoire & Patrimoine

La méthode Coué

Quand certains hommes politiques, dans leurs discours, claironnent que la situation des Français est bonne, les journalistes analysent ces propos comme de la méthode Coué.

Qu'est ce la méthode Coué ?

C'est une pratique verbale d'autosuggestion. Matin et soir, la personne doit prononcer la fameuse phrase : "Tous les jours, à tous points de vue, je vais de mieux en mieux". Car il faut parler au subconscient.

Quand la volonté et l'imagination sont en lutte, c'est toujours l'imagination qui l'emporte. Si la méthode Coué est souvent ridiculisée actuellement, les pratiques d'autosuggestion sont beaucoup reprises en relaxation, en sophrologie etc.

Qui est l'auteur de cette méthode ?

Emile Coué, jeune pharmacien, découvre un phénomène bien connu en médecine l'effet placebo : la pensée, la suggestion peut entraîner une guérison même si le médicament est factice.

Après quelques études en médecine, il affine progressivement sa méthode en réalisant des tests sur des patients. Sa réputation s'étend dans l'Est de la France. Puis Charles Baudouin réalise, en 1919, une thèse de doctorat qui sera traduite en plusieurs langues. Emile Coué est alors invité à présenter sa méthode dans toute l'Europe. Puis, il est accueilli triomphalement aux Etats Unis.

Quelques membres de sa famille ont habité le Pays de Muzillac.

Emile Coué (1857-1926) est né à Troyes. Mais sa famille paternelle est originaire du Morbihan. Son père Exupère Coué (1817-1886) est né à Molac. Après avoir été licencié de l'armée, il vient vivre dans

proclamation de l'Empire. Il avait épousé Aurélie Nicolas, fille du percepteur des contributions directes de Muzillac.

Son grand-oncle Antoine Coué, capitaine au long cours, avait épousé Adélaïde Camper fille de François Camper contrôleur des douanes, adjoint au maire de

Muzillac et d'Adélaïde Serec, directrice de la poste aux lettres à Muzillac.

Son arrière-grand-père Jean Baptiste Coué (1776-1847) est maire de Molac de 1808 à 1816, puis juge de paix à Muzillac. Par son mariage, il se lie avec les Burban, qui se sont illustrés dans la chouannerie du Morbihan.

Dans l'arbre généalogique de la famille, on retrouve :

- une épouse d'un révolutionnaire, acquéreur de biens nationaux et notaire à Ambon,
- un militaire de la marine acquéreur d'une propriété à Penescluz.
- des membres de la noblesse bretonne : familles Lucas de la

Pommeraiie (Vannes - Sérent), sieurs de Boishervé (Mohon), sieurs de la Touche (Sérent), sieurs de Quenneleuc et sénéchal de Bovrel en Sérent.

Source Patrick MAHEO *Bulletin et mémoires de la Société Polymathique du Morbihan* (2004 - pages 171 à 224).

Pour la commission Histoire et Patrimoine
Bernard LE LAN



sa famille à Muzillac avant de s'engager dans les chemins de fer de l'Est.

Son oncle Léon Coué (1810-1877) appelé aussi Coué de la Chataigneraie, est né à Molac et est mort à Muzillac. Il y exerçait la profession de marchand puis négociant de vins en gros. Il est élu conseiller général pour le canton de Muzillac en 1848. Il y reste jusqu'en 1852, date de